

à ses libérateurs. Il faut que la patrie, en foule, des Alpes aux Pyrénées, du Rhône à la Loire et de l'Océan à la Seine, regarde déjà avec émotion vers ce cénotaphe idéal, y accoure quelque jour en pèlerinage, et s'y arrête comme à la tombe des saints que peut-être en grand nombre ils sont par leurs vertus et par leurs sacrifices.

“ Pour que le monument que nous rêvons ainsi ne soit pas un souvenir passager, ni un hommage éphémère, nous y joindrons une prière catholique et française qui n'excluera nul héros, chef ou soldat, enfant du territoire ou lointain allié. Les petits et les humbles, comme les illustres et les grands, y auront leur place filiale, également bercés par les suffrages de tous, comme tous du même cœur ont concouru à la victoire. Bâti avec la pierre des pauvres et le marbre des riches, il sera la maison commune où les vivants ne seront point séparés des morts, où les enfants sous les dalles reconnaîtront la voix aimée des mères, et où les épouses croiront entendre encore le pas retrouvé des époux. Nous le voudrions grand comme la foi, beau comme la gloire, pieux comme l'amour : monument magnifique de religion et de patriotisme dans la pensée chrétienne qui l'inspire. ”

Ce sont là, vraiment, de beaux accents, et qui disent mieux que tout commentaire ce que peuvent la foi et le patriotisme unis dans un grand cœur, dans un cœur d'évêque catholique et français.

E.-J. A.

SŒURS des SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE

VÊTURE ET PROFESSION RELIGIEUSE

Le mardi, 5 août, en la fête de Notre-Dame-des-Neiges, Mgr Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste, présidait, dans la chapelle des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga, une cérémonie de vêtiture et de profession religieuse. Le sermon de circonstance a été donné par le Père Lortie, des oblats.